

et faire partie de toutes choses pour allumer la vie de la douleur au sein de ce qui n'est pas éternel? Est-il le sel de tout ce qui a vie dans les efforts du relatif? Je ne sais, je ne sais... Mais peut-être les méchants serviront-ils à la Gloire quand on saura de quel point il a fallu les ramener... Peut-être rehausseront-ils la Joie quand on verra quelle effrayante liberté ils ont conduite vers Dieu... Il est grand l'amour de ceux qui aiment dans la douleur!

Oh! vous pénétrerez dans le sens de cette parole inouïe : « Il y aura plus de joie au Ciel pour un seul pécheur qui fait « pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont « pas besoin de pénitence »... Il est donc bien grand ce pécheur! Pourquoi faut-il aux yeux de Dieu que l'homme ait besoin de pénitence? Pourquoi les plus glorieux saints, au lieu de devoir leur origine à l'innocence, furent-il d'abord de grands pécheurs? Pourquoi, pourquoi enfin cette parole qui décèle l'infini : *Ubi abundavit delictum, ibi gratia superabundavit*?

Le mal? la chute? Qu'y a-t-il là, que Dieu qui les prévoyait ne se soit pas arrêté devant la création?... S'il est permis, suivons encore quelques pas cette incomparable question.

CHAPITRE XII.

POURQUOI LA CHUTE ENCORE AVANT LA DOULEUR.

Dieu créa l'homme afin qu'un être magnifique, entrant dans sa Société, vint lui offrir un noble amour. Et Dieu voulut qu'il fut issu de sa grâce, c'est-à-dire de son propre Sang.

avec amertume : « Je suis une partie de cette force qui veut toujours le mal, et qui fait toujours le bien. »